



Libère-toi



LES CIVILISATIONS PERDUES

LIBERE-TOI - 80525916500035

35 Avenue du Cromois – 21800 QUETIGNY

06.72.90.83.28 – Liberetoidijon@gmail.com

www.liberetoi.fr

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	2
CARTE DES CIVILISATIONS QUE JE VAIS ABORDER.....	2
LES CIVILISATIONS D'APRES L'HISTOIRE.....	3
➤ Qu'est-ce qu'une civilisation ?.....	3
➤ Ce que l'Histoire officielle nous présente.....	3
LES CIVILISATIONS QUE JE VAIS ABORDER.....	4
LA DOCTRINE DES CYCLES	5
SHAMBALLA	6
➤ La cité de Shamballa	6
➤ La civilisation.....	7
➤ Un Centre Spirituel de la Terre	7
L'HYPERBORÉE	8
➤ L'Hyperborée	8
➤ Le paradis de la Genèse ?	9
➤ La civilisation.....	9
➤ L'influence de l'Hyperborée sur l'histoire	10
➤ La fin de l'Hyperborée	10
➤ Les Hyperboréens incarnés à notre époque.....	11
➤ L'énergie des Hyperboréens.....	11
LA LÉMURIE, OU KUMARI KANDAM	12
➤ La Lémurie	12
➤ Kumari Kandam	12
➤ La civilisation.....	13
➤ Comment un peuple si lumineux a-t-il pu disparaître ?	13
➤ Les Lémuriens incarnés à notre époque.....	13
➤ L'énergie des Lémuriens.....	14
MU, OU KASSKARA.....	15
➤ Le continent de Mu.....	15
➤ Kasskara	15
➤ La civilisation.....	16
➤ La lémurie et Mu, un seul et même continent ?	16
➤ Les habitants de Mu à notre époque.....	16
L'ATLANTIDE.....	17
➤ L'Atlantide.....	17
➤ Les Atlantes.....	18
➤ Une civilisation divisée	18
➤ La seconde lune des Atlantes	19
➤ Les Atlantes incarnés à notre époque	20
➤ L'énergie des Atlantes	20
SI CES CIVILISATIONS ÉTAIENT ENCORE PRÉSENTES.....	21
CONCLUSION.....	22

INTRODUCTION

Bienvenue dans cette présentation des civilisations perdues ou disparues. Je souhaitais pouvoir partager une vision de nos origines qui se trouve encore aujourd'hui refoulée par les historiens officiels. Le but n'est pas d'entrer en provocation avec la transmission officielle, mais d'ouvrir quelques mémoires de notre passé. Il me semble en effet très indiqué de réveiller ces souvenirs enfouis chez la plupart d'entre nous car ces concepts redeviennent de plus en plus présents dans notre quotidien.

En cette expansion vibratoire de la Terre, il semble que son passé ressurgisse afin d'en tirer les expériences, et en libérer le karma.

Cette présentation est une combinaison de différentes thèses, théories et recherches archéologiques que j'ai pu synthétiser d'après des ouvrages, articles, exposés ou conférences de tous horizons, cultures et époques. Loin de censurer les informations qui me semblaient suspectes, je les ai introduites comme des théories qui s'additionnent à d'autres théories afin de te proposer un florilège que j'espère le plus exhaustif possible. Il est évident que tu trouveras d'autres sources qui te proposeront des approches différentes. Je te laisse seul juge de la crédibilité que tu leur porteras.

Je tiens également à préciser que j'ai ajouté à cette conférence mes propres canalisations et « souvenirs » karmiques de mes expériences dans ces différentes cultures. Je ne m'appesantirai pas sur ces sources qui n'appartiennent qu'à moi, mais te proposerai tout de même une part de ma vision en ce qui les concerne.

Je te laisse donc (re)découvrir ces histoires qui nous font toujours rêver, même 12 000 ans après leur chute.

CARTE DES CIVILISATIONS QUE JE VAIS ABORDER



LES CIVILISATIONS D'APRES L'HISTOIRE

➤ Qu'est-ce qu'une civilisation ?

Afin de parler le même langage, je te propose une définition d'une civilisation, et comment elles s'inscrivent dans notre Histoire officielle.

Pour les historiens et les anthropologues, une civilisation est une forme d'organisation sociale. Elle dépasse un principe de taille ou de technologie. D'après les références académiques, des critères précis doivent la définir :

- Un principe d'urbanisation, c'est-à-dire une ville permanente, qui accueille une certaine densité de population, et des infrastructures ;
- Un état organisé par un pouvoir politique centralisé, une administration, une armée, des impôts ;
- Une maîtrise officielle de l'écriture pour gérer les lois, le commerce, la religion, l'histoire... ;
- Une économie structurée d'après un principe de sédentarisation : agriculture intensive, surplus, échanges... ;
- Une hiérarchie sociale avec des classes sociales différenciées ;
- Une religion institutionnalisée et ses représentations : clergé, temples, mythologie codifiée... ;
- Des lois et des règles formalisées (orales ou écrites) ;
- Une spécialisation du travail définie : artisans, prêtres, soldats, scribes, etc.

En résumé, une civilisation est une société humaine urbaine, hiérarchisée, organisée politiquement, économiquement et religieusement, capable de se transmettre durablement par l'écriture.

Hors de ce cadre, on parle de cultures ou de société, mais non de civilisation.

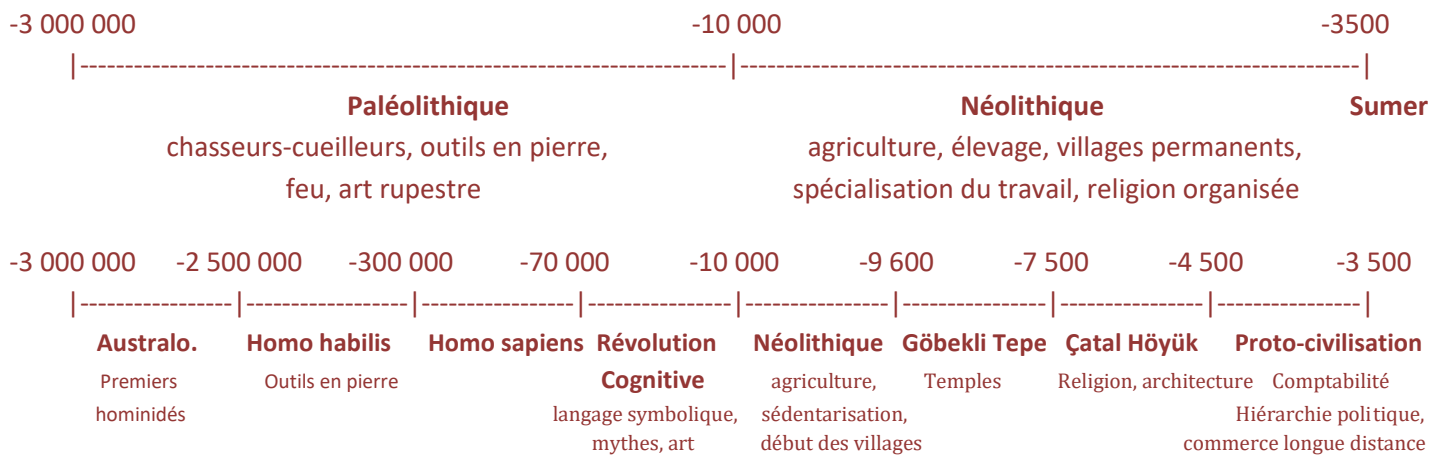
➤ Ce que l'Histoire officielle nous présente

D'après les historiens, la première civilisation identifiable est celle de Sumer, en Mésopotamie.

Elle est datée de 3 500-3 300 avant JC, et comporte, entre autres, une écriture cunéiforme, un urbanisme, un état organisé, des lois, un commerce et une religion structurée. Elle fut suivie d'autres grandes civilisations : Egypte antique (3 100 av. JC), Vallée de l'Indus (2 600 av. JC), Chine (200-1 600 av. JC), etc.

Avant cela, des sociétés organisées existaient, mais sans écriture, ni État.

Je te propose une frise chronologie afin de synthétiser l'Histoire.



Pourquoi cette frise nous intéresse-t-elle ? Simplement parce que les civilisations que je vais aborder se situent bien avant Sumer, entre 70 000 et 9 600 av JC, soit à l’orée de la Révolution cognitive, jusqu’à la fin du Néolithique, alors que les Hommes n’étaient qu’aux balbutiements d’une organisation sociale : la période que nous considérons couramment comme celle de l’Homme de Cro-Magnon.

LES CIVILISATIONS QUE JE VAIS ABORDER

Il existe de nombreuses civilisations qui ont disparu. Les archéologues en ont répertorié près de quarante. Elles ont toutes laissé des traces qui permettent de les considérer, mais leur histoire garde encore des secrets inaccessibles pour la science actuelle. Voici une liste non exhaustive de ces civilisations :

Proche-Orient et Méditerranée	Asie	Afrique	Amériques	Europe
Sumer	Civilisation de l’Indus	Koush / Nubie	Olmèques	Celtes continentaux
Akkad	(Harappa, Mohenjo-Daro)	Royaume de Méroé	Teotihuacan	Étrusques
Babylone		Axoum (Empire axoumite)	Zapotèques anciens	Scythes
Assyrie	Xia (Chine ancienne)	Garamantes	Mayas classiques	Thraces
Hittites	Shang		Toltèques	
Phéniciens	Zhou anciens		Aztèques	
Carthage	Angkor (Empire khmer)		Incas	
Élam	Champa		Nazca	
Ourartou			Moche	
Minoens			Tiwanaku	
Mycéniens			Wari	
			Cahokia (Mississippiens)	

Mais les civilisations dont je vais parler relèvent davantage de mythes, de légendes, et d’ésotérisme. Elles ne sont pas reconnues par les historiens, mais ont fait – et font toujours – l’objet de recherches et de fantasmes pour beaucoup. Je parle ici des continents perdus : La Lémurie, Mu, Kaskara, Kumari Kandam, Shamballa, l’Hyperborée et l’Atlantide.



Nous sommes donc entre 70 000 et 9 600 avant JC, en plein Paléolithique, alors que l'Homme découvre les outils en pierre, le feu, et commence à aborder un langage symbolique, et l'art des cavernes.



Lémurie/Mu/ Kumari Kandam

Fin de Mu/Lémurie/ Kumari Kandam

Atlantide

Fin de l'Atlantide

Shamballa - 4,5 à 2 Millions d'années ?

Hyperborée - 200-100 Millions d'années ?

Montée des Océans de plus de 120 mètres

LA DOCTRINE DES CYCLES

La doctrine des cycles mérite à elle seule une conférence entière, tant le sujet est vaste. Elle est toutefois directement liée à la chute des civilisations de Mu, de la Lémurie et de l'Atlantide. Ce qui nous intéresse ici est le principe de régression auquel toute société est soumise, indissociable du principe d'équilibre.

Contrairement à la conception courante du cycle d'incarnation — selon laquelle l'âme progresse en sagesse au fil de ses existences — il existe un principe universel de régression qui affecte tout ce qui est. Nous en faisons l'expérience quotidiennement à travers le vieillissement du corps : il se dégrade inexorablement avec le temps. Ce même processus s'observe à l'échelle des civilisations, organisées en ères successives : âge d'or, âge d'argent, âge de bronze, puis âge de fer.

Chaque cycle débute dans un état de haute harmonie, souvent assimilé à un « paradis perdu », et s'achève dans une phase de désordre extrême, ce que notre tradition occidentale appelle apocalypse. Puis un nouveau cycle recommence, en débutant avec un nouvel âge d'or.

Les civilisations évoquées dans cette conférence ont toutes suivi cette loi universelle. Elles sont nées dans un âge d'or, puis ont progressivement décliné jusqu'à l'âge de fer, avant de disparaître.

Le principe d'équilibre complète ce principe. Il implique une compensation permanente entre spiritualité et développement scientifique et technologique. Lorsque la spiritualité est à son apogée - durant l'âge d'or - la technologie est presque superflue, car la pensée elle-même est créatrice. À mesure que la spiritualité décline, la technologie progresse, jusqu'au point où la dynamique s'inverse.

Nous vivons cela actuellement : nous sommes dans une société dite « évoluée ». C'est vrai sur un plan technologique... discutable sur un plan spirituel.



Ces civilisations ont profondément marqué l'histoire de l'humanité et pourtant, l'impossibilité de déterminer des périodes précises se retrouve pour chacune d'entre elles. Pourtant, les médiums semblent cohérents sur tous les autres aspects. Ma théorie est que le temps lui-même évolue constamment et que, à l'époque de ces civilisations, il ne fonctionnait pas comme aujourd'hui. Cela expliquerait pourquoi les êtres spirituels, lorsqu'ils présentent ces civilisations, ne peuvent pas les situer selon nos repères temporels actuels.

SHAMBALLA

➤ La cité de Shamballa

Shamballa pourrait être la première cité à avoir existé sur Terre, fondée bien avant que notre planète ne se stabilise dans la dimension matérielle. C'est pourquoi elle est toujours décrite comme un lieu à la fois physique et spirituel. Sa capitale porte le nom de Kalapa.

Le nom « Shamballa » signifie « lieu du bonheur paisible » et représente un monde harmonieux peuplé de sages pratiquant une véritable sagesse spirituelle.

Sa localisation exacte reste mystérieuse : certains textes la situent entre les montagnes Kunlun au nord du Tibet, d'autres au Pendjab, entre l'Inde et le Pakistan, ou encore cachée dans l'Himalaya. Certains documents la décrivent même comme une « cité nomade », capable de se déplacer selon sa volonté. Toutefois, la majorité des sources anciennes et des canalisations contemporaines convergent vers l'Asie centrale, plus précisément le désert de Gobi. À l'époque où ce désert était encore une mer, les textes sacrés évoquent une « Île Blanche » où se dressait la grande cité de Shamballa.



Les dates de son existence sont tout aussi floues. Certains médiums évoquent une présence de 4,5 millions d'années sur les plans éthériques, suivie d'une incarnation dans la matière il y a environ 2 millions d'années. D'autres sources situent sa présence matérielle entre 100 000 et 120 000 av JC, avec un retour spirituel vers 27 500 av JC.

Ce retour spirituel est crucial : après avoir œuvré pour la Terre et l'humanité, Shamballa a changé de plan de conscience pour se déplacer dans ce que l'on appelle l'Intraterre. Ce niveau de réalité représente un aspect plus profond de la planète et de l'être humain. Proposant une conférence sur ce sujet, je ne le développerai pas davantage ici.

Shamballa entretient des liens avec toutes les autres civilisations que j'évoquerai lors de cette conférence, ayant accueilli de nombreux habitants de ces cultures perdues au moment de leur chute ou disparition.

➤ La civilisation



Lorsqu'on évoque les habitants de Shamballa, il faut mettre de côté nos filtres habituels et s'ouvrir à l'imaginaire spirituel. Les Shamballans ne sont pas uniquement humains : ils peuvent être stellaires, lumineux, ou appartenir à d'autres formes d'existence. Les sources évoquent également la présence d'Esprits de la Nature, de Dragons et de Dévas. Cette cité semble réunir tous les règnes et tous les plans de Lumière.

Pour dresser un portrait plus concret des principaux habitants, ils sont humanoïdes, avec des cheveux blancs, des yeux bleus et une peau lumineuse, allant du blanc au violet. Leur présence irradie de multiples couleurs, et leurs vêtements, lorsqu'ils en portent, sont faits de lumière pure, se fondant naturellement avec leur corps.

Ils ne sont pas androgynes, mais maintiennent un équilibre entre masculin et féminin sacrés, tout en exprimant une polarité dominante selon l'individu.

➤ Un Centre Spirituel de la Terre

Shamballa fait partie des trois centres spirituels majeurs de la Terre, avec le Royal Teton au Wyoming et le mont Kailash au Tibet. Ce sont des lieux où vivent les hiérarchies spirituelles de la planète, qui s'y rencontrent et y tiennent des assemblées.

Un Conseil de douze sages, appelés aussi Chohans, préside et organise ces rencontres avec sagesse et amour. Shamballa représente une entrée dans le royaume du divin et incarne l'organisation de la structure et de la conscience de la Source sur Terre.

Shamballa régit la planète et l'évolution de l'humanité, guidé par un Grand Maître divin. Selon certaines prophéties, il pourrait s'agir du Grand Monarque, l'Être destiné à unifier le monde. En attendant son apparition, il œuvre depuis l'Intraterre pour accompagner l'évolution de la Terre.

Se connecter à Shamballa n'est pas possible par le mental : il faut la ressentir. Même son architecture ne peut être appréhendée autrement qu'en perception intérieure. On ne peut s'y rendre qu'en projection de conscience, sur invitation et autorisation spécifiques, transmises par notre Moi divin.

L'HYPERBORÉE

➤ L'Hyperborée

Le terme *Hyperborée* vient du grec ancien qui signifie littéralement « au-delà de Borée », c'est-à-dire au-delà du vent du Nord. Borée était dans la mythologie grecque le dieu du vent glacial du nord.

Pour les Grecs anciens, l'Hyperborée était une région extrêmement lointaine, au-delà des frontières du monde connu, au-delà du cercle polaire arctique ou dans ses proches environs. Elle était décrite comme un endroit paradisiaque, ensoleillé et béni des dieux, où les habitants jouissaient d'une vie longue et heureuse.



Il peut sembler surprenant de considérer un tel endroit dans le Grand Nord. Pourtant, les scientifiques ont su démontrer que les régions polaires ont connu des variations climatiques importantes au long des ères géologiques. Il y a des millions d'années, certaines parties de l'Arctique abritaient une végétation plus riche qu'aujourd'hui, avec des forêts et des températures nettement plus élevées qu'actuellement (24° en moyenne). L'Hyperborée a vécu avant les glaciations. Mais il n'y a aucune date de référence, les différentes sources étant en total désaccord. Libre à chacun de considérer son propre avis.

➤ Le paradis de la Genèse ?



L'Hyperborée est toujours décrite comme une terre parfaite, située aux origines de l'humanité. Ses habitants y vivent dans l'abondance, la paix, la longévité et l'harmonie avec les dieux. Ils ne connaissent ni guerre, ni maladie, ni travail pénible. Cette image a conduit de nombreux auteurs, historiens et théologiens à établir un parallèle entre l'Hyperborée et le paradis primordial.

L'Hyperborée est généralement décrite comme composée de quatre îles disposées autour d'un centre sacré,

Thulé, considéré comme la capitale spirituelle et géographique. Ces îles sont séparées par quatre fleuves.

Dans la Genèse, le récit de l'Eden la décrit divisée en quatre bras (quatre fleuves) : Pishôn, Guihôn, Tigre et Euphrate.

Les récits liés à l'Hyperborée évoquent également une fin brutale : les humains sont contraints de quitter cette terre parfaite. Ce schéma correspond presque exactement au récit biblique de la chute de l'homme, où Adam et Ève sont chassés du paradis après une rupture de l'harmonie originelle.

Cette structure en quatre directions autour d'un centre est un motif universel que l'on retrouve également dans le Mont Meru dans l'hindouisme, le Tlalocan mésoaméricain, les jardins persans, les mandalas bouddhistes. Elle symbolise le centre du monde, l'axe sacré reliant ciel, terre et humanité.

➤ La civilisation

De nombreuses traditions et religions s'accordent pour présenter l'Hyperborée comme la première civilisation humaine, la civilisation mère à l'origine de toutes les autres.

Les Hyperboréens étaient grands et élancés, à la peau très claire, parfois décrite comme presque translucide. Ils avaient des cheveux blancs, des yeux clairs et perçants. Ils dégageaient une forte impression de sérénité et de sagesse.



Certaines sources vont plus loin et laissent suggérer qu'ils ne possédaient pas un corps de chair dense tel que le nôtre, mais un corps plus subtil, astral ou éthérique. Cette idée rejoint symboliquement le récit biblique de la Genèse, où, après la chute, Adam et Ève reçoivent des « tuniques de peau » (passage d'un état lumineux ou subtil à un corps matériel).

Les Hyperboréens étaient un peuple profondément spirituel, vivant en harmonie avec la nature et les lois cosmiques. Ils possédaient une sagesse avancée, et une forme de perfection morale et intérieure. Un idéal de conscience élevée propre à l'âge d'or.

➤ L'influence de l'Hyperborée sur l'histoire

À partir du XIX^e siècle, certaines théories pseudo-scientifiques et occultistes ont commencé à détourner ce mythe pour en faire l'origine d'une supposée « race primordiale » supérieure. Ces courants ont transformé le mythe spirituel en un mythe biologique et racial.

Adolf Hitler et plusieurs idéologues nazis se sont fortement intéressés à ces théories. Le régime nazi, notamment à travers l'institut Ahnenerbe (fondé par Heinrich Himmler), a financé des expéditions archéologiques et ésotériques à la recherche de l'origine des Aryens, de traces d'Hyperborée, ou de preuves d'une race primordiale nordique.

Le symbole de l'Hyperborée (le Swastika) a même été détourné pour réaliser la croix gammée.

Le mythe de l'Hyperborée a ainsi été instrumentalisé par le nazisme pour justifier une idéologie raciale déjà construite.

➤ La fin de l'Hyperborée

Il peut sembler étonnant qu'une civilisation décrite comme si spirituellement avancée ait pu disparaître. D'autant plus que, contrairement aux récits associés à la Lémurie ou à l'Atlantide, aucune tradition ne présente la chute de l'Hyperborée comme le résultat d'une décadence morale ou d'une dérive de l'ego. Sa disparition est attribuée à un phénomène cosmique et climatique.

La science ne l'a jamais prouvé, mais il apparaît dans de nombreuses traditions que la Terre possédait autrefois un axe quasi vertical. Dans cette configuration, il n'y avait pas de saisons marquées, et les régions polaires bénéficiaient d'un printemps stable.

Un événement cosmique aurait provoqué l'inclinaison de l'axe terrestre, estimée aujourd'hui à environ 23,5°. Les causes avancées varient selon les sources : impact d'une comète ou d'un astéroïde, interaction gravitationnelle avec un corps céleste (Phaéton, planète X), conséquences lointaines de l'impact de Théia (théorie scientifique concernant la formation de la Lune), ou instabilités internes du manteau terrestre.

Ce basculement a entraîné l'apparition des saisons, un refroidissement progressif des régions polaires, l'installation des premières grandes glaciations, et la transformation radicale du climat hyperboréen. Face à ces bouleversements, les Hyperboréens ont quitté leur terre originelle. Les traditions évoquent plusieurs destinations : la Lémurie, l'Atlantide, certaines régions d'Eurasie, et, selon les récits ésotériques, l'Intraterre (Agartha, Shambhala).

Ces migrations auraient permis la transmission de leurs connaissances spirituelles et symboliques à ces civilisations.

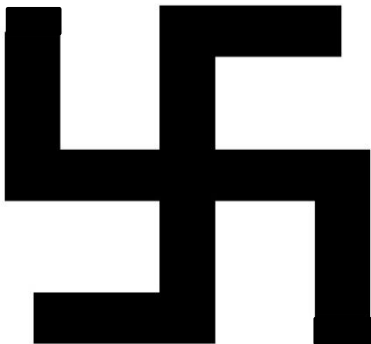
➤ Les Hyperboréens incarnés à notre époque

À l'instar de l'Atlantide et de la Lémurie, des énergies et des souvenirs hyperboréens semblent émerger chez certaines personnes aujourd'hui. Généralement, il s'agit de repères de sagesse sur la conscience collective et individuelle, d'enseignements sur l'équilibre entre l'être humain et son environnement, de clés pour réactiver des potentialités spirituelles encore latentes.

La réapparition de ces mémoires semble répondre à un besoin de l'époque actuelle : accompagner l'humanité dans sa transition, alors qu'elle traverse des cycles de transformation, d'évolution et d'éveil.

➤ L'énergie des Hyperboréens

De nombreux médiums rapportent aujourd'hui des contacts avec des Hyperboréens, particulièrement ceux qui travaillent avec les énergies de l'Intraterre. Ces présences dégagent une énergie forte et lumineuse, avec une grande sagesse, vérité et authenticité. Travailler avec ces énergies peut être particulièrement efficace pour ceux qui souhaitent développer leur clairvoyance, leur intuition et leur alignement spirituel.



Le symbole associé à l'Hyperborée est le Swastika. Dans ce contexte, il est un symbole cosmique et universel : il représente la rotation du ciel, les cycles naturels, les mouvements des astres et l'énergie universelle. Le croisement des bras symbolise l'union des forces, l'équilibre et l'harmonie universelle.

Ce symbole est traditionnellement utilisé comme talisman personnel, ou sous forme d'onde de forme pour harmoniser un espace. Il est réputé apporter puissance, sagesse et longévité.

LA LÉMURIE, OU KUMARI KANDAM

➤ La Lémurie

Le terme *Lémurie* trouve son origine dans une hypothèse scientifique du XIX^e siècle. Il fut proposé afin d'expliquer la présence de fossiles de lémuriens présentant de fortes similitudes à Madagascar et en Inde.

Le zoologue britannique Philip Sclater avança l'existence d'un continent aujourd'hui englouti dans l'océan Indien, qu'il nomma *Lemuria*. Ce continent aurait relié Madagascar au sous-continent indien.

Selon cette théorie, plusieurs archipels et îles actuels constitueraient les vestiges de cet ancien territoire : les Maldives, les Seychelles, les Laquedives, les Chagos, les Comores, Mayotte, La Réunion, les îles Éparses, Tromelin et l'île Maurice.

➤ Kumari Kandam

Kumari Kandam est un continent légendaire issu du folklore tamoul, peuple d'Asie du Sud principalement originaire du sud de l'Inde et du nord du Sri Lanka.

La langue tamoule est considérée comme l'une des plus anciennes langues vivantes du monde, et n'est parlée nulle part ailleurs.

Selon leurs traditions, les Tamouls se considèrent comme les descendants directs des habitants de Kumari Kandam. Ils en gardent la mémoire et la transmettent dans leur culture.



➤ La civilisation

Parmi les continents disparus, la Lémurie est celui qui aurait perduré le plus longtemps, entre 70 000 et 12 000 avant notre ère, soit près de 58 000 ans.

La représentation des Lémuriens diffère profondément de notre conception moderne de l'humanité. Ils ne sont pas encore des êtres pleinement incarnés dans la matière, mais des formes de conscience proches de l'énergie pure, décrites comme des êtres de lumière. Ils travaillent directement avec cette énergie, ce qui expliquerait l'absence quasi totale de vestiges matériels.

Ils vivaient plusieurs centaines d'années, jusqu'à leur ascension. Leur principe fondamental aurait été de vivre en accord avec la manifestation divine, soit les lois cosmiques de l'évolution de l'âme et de sa reliance avec l'Unité. C'est du moins ce qui caractérise les débuts de leur civilisation.

Dans un vocabulaire plus contemporain, on peut les décrire comme des âmes incarnées à proximité de la matière, tout en conservant un lien direct avec des dimensions de lumière.

➤ Comment un peuple si lumineux a-t-il pu disparaître ?

La réponse renvoie à la doctrine des cycles. Au fil des âges, la spiritualité se serait progressivement transformée en attachement à l'ego, à la matière, à la technologie et au pouvoir. Cette dérive aurait entraîné des conflits internes, mais aussi des rivalités territoriales.

De nombreux médiums évoquent une guerre entre les Atlantes et les Lémuriens, qui aurait précipité la chute de la Lémurie. Or, lorsqu'il est question de guerre dans ce contexte, il s'agit de technologies bien supérieures aux nôtres, avec des armes plus destructrices que nos bombes nucléaires.

Certains théologiens et historiens établissent également un lien entre certaines périodes glaciaires et les phases d'apogée puis de disparition de la Lémurie. Les bouleversements climatiques seraient pour certains la cause de leur effondrement, pour d'autres la conséquence.

➤ Les Lémuriens incarnés à notre époque

En dehors des Tamouls, qui évoquent avec nostalgie leur continent englouti, Kumari Kandam, de nombreuses personnes affirment aujourd'hui porter en elles des mémoires lémuriennes. L'évolution actuelle de la Terre implique une purification du karma originel de l'humanité. Dans ce contexte, beaucoup se considèrent comme des Lémuriens réincarnés. Réalité, construction mentale ou illusion fantasmagique ? La diversité et la récurrence de ces témoignages ouvrent à la possibilité d'une interrogation sérieuse.



Certains disent se souvenir de la lumière qui les habitait autrefois et se perçoivent comme des êtres venus accompagner l'humanité dans son processus d'élévation. D'autres se voient comme des Lémuriens lors de leur incarnation dans la matière. Les descriptions convergent souvent : « de grands êtres humanoïdes, mesurant au moins deux mètres, dotés de grands yeux bleu clair dans lesquels il serait possible de se perdre ».

Ces « souvenirs » s'accompagnent cependant fréquemment d'une forte volonté de se valoriser, ce qui rend difficile toute distinction entre mémoire karmique, identification fantasmée et fierté égotique. Néanmoins, il semble indéniable que nous vivons une période où ces récits refont surface chez un nombre croissant d'individus.

➤ L'énergie des Lémuriens

Certains médiums affirment communiquer avec des Lémuriens « ascensionnés ». Il s'agirait alors d'un travail vibratoire orienté vers l'évolution de l'humanité. Les énergies lémuriennes sont décrites comme particulièrement harmonisantes : elles apaisent les émotions, accompagnent les séparations, les deuils, les pertes ou encore les périodes de transition difficiles.



Un symbole a également été transmis par canalisation à plusieurs médiums. Il représente une croix inscrite dans deux cercles. Les cercles symbolisent les plans célestes et universels, tandis que la croix renvoie aux quatre éléments — eau, terre, feu, air — qui se rencontrent dans un cinquième principe : l'éther.

Ce symbole fonctionne comme une onde de forme. Il suffit de le contempler pour en intégrer la fréquence vibratoire. Il peut également être placé dans un lieu afin d'en diffuser l'énergie.

Dans un premier temps, sa contemplation induit un état de calme et de paix, signe d'une reconnexion progressive à soi-même et aux plans spirituels. L'harmonie touche d'abord l'esprit, avant de s'étendre aux corps physique et subtils. Avec la répétition, cette reconnexion devient plus stable, et durable.

Mais plus profondément, ce symbole aide à se détacher des programmations et conditionnements qui nous limitent et freinent notre évolution. Il est un outil d'accompagnement permettant de lever certains de ces blocages.

Il est dit que le Mont Shasta, en Californie, est le portail vers la Lémurie ascensionnée.

Tu trouveras tous les détails associés à ce symbole sur le site de Luc Bodin : www.luc-bodin.fr

MU, OU KASSKARA

➤ Le continent de Mu

Le continent de Mu est une hypothèse issue de récits du début du XX^e siècle. Selon les légendes, Mu se situe dans l'océan Pacifique et aurait occupé la région correspondant à l'actuel triangle polynésien. Il n'en subsisterait que des terres telles que Hawaï, l'île de Pâques, les Fidji, Tahiti, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, ainsi que l'Australie.



Le nom *Mu* provient d'une interprétation d'un codex maya réalisée par Charles-Étienne Brasseur de Bourbourg au XIX^e siècle. Il y voyait le récit d'une terre engloutie par les eaux, qu'il associa à l'existence d'un ancien continent disparu. Cependant, cette traduction s'est révélée erronée. Les spécialistes ont montré que le texte maya ne décrivait pas un continent perdu, et encore moins sous ce nom. C'est néanmoins cette appellation qui perdure auprès du grand public.

➤ Kasskara

Dans certaines interprétations ultérieures, la terre engloutie évoquée par Brasseur de Bourbourg a été rapprochée d'un autre continent mythique nommé *Kasskara*, mentionné dans des traditions amérindiennes, notamment chez les Hopis.

Selon les récits cosmogoniques hopis, plusieurs mondes successifs ont été détruits et recréés. Kasskara représente l'un de ces anciens mondes mais non un continent au sens géographique moderne. Les Hopis se présentent comme les héritiers de ce monde ancien, dont ils ont conservé la mémoire à travers leurs mythes et leur transmission orale.

➤ La civilisation

Les similitudes entre la Lémurie/Kumari Kandam et le continent de Mu/Kasskara sont frappantes. Bien qu'ils appartiennent à des traditions et à des peuples différents, les récits situent souvent leur existence dans une période comparable, comprise entre 70 000 et 12 000 avant notre ère.

Dans les légendes relatives à Mu, ses habitants sont décrits comme des êtres capables de voyager entre différentes dimensions, de moduler leur densité matérielle à volonté et de maintenir une vibration élevée. Ils sont des êtres humanoïdes rayonnants, en harmonie avec la nature et l'énergie, avec des robes fluides, de la lumière éthérée et des couleurs chatoyantes.



Quant à leur déclin, aucune source archéologique, théologique ou ésotérique ne s'accorde véritablement si ce n'est pour proposer la même hypothèse que pour la Lémurie : un effondrement dû à des guerres, des catastrophes naturelles ou à des inondations. La nuance se situe à travers les survivants qui auraient émigré en Amérique, Japon, Indonésie, Australie ou Nouvelle-Zélande. Certains auraient rejoint l'Atlantide. D'autres, plus garants de la spiritualité, se seraient réfugiés à Shambhala.

➤ La lémurie et Mu, un seul et même continent ?

Le débat subsiste encore aujourd'hui concernant ces deux continents légendaires. Même parmi les historiens qui envisagent l'existence d'une telle civilisation, les sources confondent souvent Lémurie et Mu, ou les présentent comme interchangeables.

De manière surprenante, ce mélange se retrouve également dans les récits des médiums : certains situent Mu dans l'océan Pacifique et la Lémurie dans l'océan Indien, tandis que d'autres inversent ces localisations.

La question reste donc entière : s'agissait-il de deux continents distincts ou d'un seul et même territoire ?

➤ Les habitants de Mu à notre époque

Il m'est actuellement impossible de proposer un chapitre définitif sur ce sujet, tant le manque de sources fiables et la divergence des opinions rendent la question complexe. Certaines personnes, affirmant se « souvenir » d'avoir été des habitants de Mu, identifient l'île à la Lémurie, et l'inverse se produit également.

Personnellement, je n'ai aucun avis tranché. Même si j'ai rencontré des êtres non incarnés se présentant comme Lémuriens et d'autres comme habitants de Mu, je n'ai perçu aucune différence notable entre eux. Sachant que le principe des canalisations s'accorde d'après les filtres de celui qui reçoit, la question reste entière.

L'ATLANTIDE

➤ L'Atlantide

Selon la tradition la plus répandue, l'Atlantide se situerait dans l'océan Atlantique, au-delà des Colonnes d'Hercule (le détroit de Gibraltar). La source principale est relatée par les écrits de Platon, Timée et Critias, rédigés au IV^e siècle avant JC.

Platon y décrit une civilisation très ancienne et puissante, antérieure aux grandes cités méditerranéennes, dont la destruction serait survenue vers 9 600 avant JC. La date de sa fondation n'est mentionnée dans aucun texte ni source archéologique. Certaines interprétations théologiques et médiums ont avancé une existence autour de 57 600 avant JC, mais ces chiffres sont encore largement discutés, même dans le monde ésotérique.

L'Atlantide était aussi grande que l'Europe. Aujourd'hui, certains chercheurs et auteurs suggèrent que des îles comme Madère, les Açores ou les Canaries pourraient constituer des vestiges géologiques liés à cet ancien continent.



Il existe un nombre incalculable de légendes associées à l'Atlantide. Les recherches archéologiques ont été multiples, les canalisations médiumniques indénombrables. Ajoutons à cela la conscience collective et la mémoire que nous portons tous, et chacun aura sa version de ce qu'était l'Atlantide. Pourtant, il semble que nous ayons une vision assez idyllique de ce continent. Nous l'imaginons comme un paradis, et oublions souvent que sa chute est liée à l'égo démesuré de ses dirigeants.

➤ Les Atlantes

Selon les traditions ésotériques, les Atlantes étaient des êtres spirituels, des consciences cherchant à expérimenter la matière. Ils se sont incarnés dans des corps afin d'observer les effets de cette expérience sur l'âme.

Selon Edgar Cayce, médium américain, les Atlantes étaient de grande taille, à la stature élancée et à l'apparence athlétique « parfaite ». Ils possédaient des traits harmonieux, un visage symétrique, une teinte de peau claire ou légèrement dorée, parfois légèrement iridescente, et des yeux brillants ou expressifs. Leurs vêtements cérémoniels comportaient souvent des symboles, des cristaux ou des motifs représentant la connaissance et l'énergie.



Ils pouvaient vivre plusieurs centaines d'années, voire jusqu'à 1 000 ans.

Les Atlantes maîtrisaient des formes d'énergie avancée, notamment l'énergie des cristaux, une source libre associée au rayonnement des étoiles. Sa puissance était supérieure à celle de toutes nos centrales nucléaires réunies. Platon mentionne également un matériau inconnu appelé orichalque, utilisé par les Atlantes dans leurs constructions et leur technologie.

La technologie qu'ils maîtrisaient était telle qu'ils étaient capables de faire rajeunir les cellules du corps, et d'offrir ainsi la jeunesse « éternelle ».

➤ Une civilisation divisée

La volonté d'expérimenter la matière aurait pu être une démarche enrichissante sur le plan spirituel. Mais elle a rapidement conduit à une division interne : certains Atlantes souhaitaient conserver l'harmonie entre leur dimension spirituelle et leur incarnation matérielle, tandis que d'autres se sont laissés guider par des désirs égoïstes. Ce conflit entre spiritualité et égo est à l'origine des histoires et légendes de l'Atlantide : une civilisation capable de grandes avancées spirituelles et technologiques, mais dont les tensions internes ont conduit à sa propre chute.

Le conflit opposa deux visions opposées : certains Atlantes voulaient accompagner les humains présents sur Terre, les autres cherchaient à dominer et gouverner toutes les races.

Cette lutte de pouvoir provoqua trois catastrophes majeures :

Vers 50 000 avant notre ère, la maîtrise égotique d'une technologie initialement conçue pour des usages pacifiques provoqua un déséquilibre catastrophique. Une guerre entre les deux camps éclata, entraînant des séismes, éruptions et raz-de-marée, réduisant le vaste continent atlante à seulement cinq îles. La division interne s'accrut : ceux opposés à la dictature commencèrent à migrer vers les continents voisins.

Vers 28 000 avant JC, les dirigeants utilisèrent l'énergie des cristaux comme arme. Les cinq îles restantes disparurent, ne laissant que la capitale. Un exode massif s'ensuivit, certains Atlantes émigrant même en Lémurie.

Vers 9 600 avant JC, l'inconscience des dirigeants, persuadés de maîtriser une technologie fondée sur l'Amour, se retourna contre eux lorsqu'ils cherchèrent à contrôler le monde entier. La dernière catastrophe provoqua l'engloutissement définitif de l'Atlantide.

Les derniers Atlantes, soucieux de préserver le savoir spirituel de leur peuple, dispersèrent ces connaissances dans les continents environnants. Selon certaines traditions ésotériques, les pyramides de Khéops auraient été construites pour servir de salles d'archives, conservant les savoirs atlantes.

➤ La seconde lune des Atlantes

Parmi les nombreuses hypothèses concernant la disparition de l'Atlantide, l'une d'elles revient fréquemment dans les recherches archéologiques : l'impact d'un astéroïde. Un tel événement pourrait provoquer de gigantesques ondes de choc générant séismes, éruptions volcaniques et raz-de-marée. La vapeur d'eau qui découlerait de l'impact serait si intense qu'elle modifierait le climat. Le niveau de l'océan serait également fortement augmenté.

Certains chercheurs ont tenté d'identifier un impact concret. Plusieurs manifestations géologiques pourraient correspondre à cet épisode, mais les théories proposées n'ont abouti à aucune conclusion définitive.

Dans le domaine ésotérique, cette catastrophe est parfois associée à la légende de la seconde lune des Atlantes. Selon certaines canalisations, les Atlantes auraient créé cette lune à l'aide d'une énergie d'Amour, afin de réguler le climat et garantir des récoltes abondantes. À la suite de conflits d'intérêts, certains dirigeants l'utilisèrent comme arme, provoquant famines, marées dévastatrices et catastrophes diverses. La lune, désaccordée avec l'énergie d'Amour qui la soutenait, tomba sur Terre, provoquant le gigantesque raz-de-marée et les catastrophes qui mirent fin à l'Atlantide.

Vrai ou non, quand on canalise l'énergie de cette seconde lune, un Grand Dragon Blanc se manifeste, comme mémoire de cet astre.

Il est possible que cet épisode soit lié aux récits de déluge présents dans différentes traditions sacrées.

➤ Les Atlantes incarnés à notre époque

De nombreux Atlantes sont réincarnés à notre époque. Fort de la division initiale, on distingue deux grandes catégories :

- Les Atlantes liés à la chute de l'Atlantide,
- Les Atlantes gardiens des connaissances spirituelles.

Concernant les premiers, il s'agit majoritairement des âmes de ceux qui ont contribué à la division et à la chute de leur civilisation. Ces réincarnations portent un poids karmique important, qui se manifeste par des tendances à l'extrémisme, à l'égoïsme ou à l'exploitation d'autrui. Cependant, elles conservent également de grandes capacités technologiques et scientifiques, héritées de leurs vies atlantes.

Moins nombreux mais toujours présents, les seconds sont les âmes de ceux qui ont œuvré pour préserver le savoir et la spiritualité atlante. Elles sont souvent associées à des capacités énergétiques et spirituelles surprenantes, et ressentent une nostalgie d'un monde harmonieux et parfait. Ces âmes portent fréquemment une peur « irrationnelle » d'une fin du monde. Une de leurs principales missions consiste à accompagner l'humanité actuelle.

➤ L'énergie des Atlantes

Les médiums qui communiquent avec les Atlantes ascensionnés décrivent une énergie favorisant l'ascension vers la Source originelle. Cette énergie permet de soutenir la guérison de nombreux maux, mais aussi de relier les êtres entre eux en révélant la beauté intérieure de chacun, son histoire et sa lumière.

Un symbole est également couramment associé à l'Atlantide. Il provient d'un anneau découvert en Égypte au XIX^e siècle, dans une tombe de la Vallée des Rois. Cet anneau, appelé *Anneau de Louxor*, porte des symboles inconnus de l'iconographie égyptienne classique. Sa géométrie se compose de trois rectangles parallèles en relief, de trois petits rectangles de chaque côté, de deux triangles aux pointes tronquées, ainsi que de deux petits trous reliés par une rainure intérieure.



Dans le milieu ésotérique, cet anneau est considéré comme un objet personnel, s'ajustant progressivement au champ énergétique de son porteur. On lui attribue notamment une fonction de

protection énergétique, une amélioration de l'intuition, un rééquilibrage de l'aura, un soutien à la croissance spirituelle.

Le symbole fut ensuite repris par André de Bélizal et P. A. Morel sous une forme aplatie et agrandie, donnant naissance au *Domor* réglable, puis à la *Barre atlante*. Selon leurs travaux en radiesthésie, cette forme permettrait d'harmoniser les énergies cosmo-telluriques d'un lieu lorsqu'elle est orientée selon l'axe magnétique nord-sud. La barre serait efficace dans un rayon d'environ quinze à vingt mètres, raison pour laquelle elle est aujourd'hui largement utilisée en géobiologie.

Au-delà de l'objet, le symbole lui-même porte une empreinte énergétique propre. Il fonctionne comme une onde de forme : le simple fait de le contempler permet d'en intégrer la fréquence vibratoire. Il peut également être placé dans un lieu afin d'en diffuser l'énergie.

Il favorise le réalignement de l'aura, la cohérence énergétique, la mise en lumière de blocages émotionnels ou psychiques, et l'éveil de talents latents.

SI CES CIVILISATIONS ÉTAIENT ENCORE PRÉSENTES...

Voici comment pourrait être notre planète...



CONCLUSION

En cette période dite d'ascension, les mémoires liées à ces continents et à ces civilisations anciennes refont surface. On en parle de plus en plus, et de nombreuses personnes ressentent des « souvenirs » karmiques qui émergent intérieurement. Comme déjà évoqué, l'un des objectifs serait la libération du karma associé à ces époques, afin de soutenir le processus de purification de la Terre.

Mais il ne s'agit pas uniquement de libération. Il est aussi question de réactiver les mémoires des anciens âges d'or en vue du nouveau cycle qui s'ouvre. La transition entre l'âge de fer et l'âge d'or n'est pas un portail instantané, mais une période de transformation progressive durant laquelle l'humanité est appelée à « s'éveiller ».

C'est dans ce contexte que de nombreuses traditions, prophéties et canalisations affirment que l'Atlantide « remontera à la surface » lorsque l'humanité sera prête à se reconnecter pleinement à sa dimension spirituelle. Les crânes de cristal atlantes, les cristaux atlantes, les pierres lémuriennes ou encore la pierre noire polaire sont présentés comme des artefacts destinés à réapparaître lorsque le moment sera venu. À cela s'ajoutent les révélations conservées dans certains temples et pyramides, décrits comme des réceptacles des mémoires et des archives de ces civilisations.

Quand et comment ces révélations se manifesteront demeure inconnu. Toutefois, au regard des transformations actuelles du monde, beaucoup estiment que nous entrons dans les prémices de cette redécouverte.

J'espère que ce florilège des mémoires de nos ancêtres a pu raisonner en toi, et peut-être ouvrir quelques portes de compréhension.

Je te souhaite de recevoir ce partage pour enrichir ta propre vie et ta lumière.

Si tu veux aller plus loin, voici la liste des auteurs, historiens, conférenciers, médiums qui m'ont permis de réunir les informations de ce livret : Anton Parks, Romain Prioux, Ludovic Richer, Helena P. Blavatsky, Edgar Cayce, Platon, Lewis Spence, Herodote, Renaud Gagné, James Churchward, Mathieu Graziani, Homère, Charles-Étienne Brasseur de Bourbourg, Luc Bodin, Philippe Gilbert, Hérodote, René Guénon, Véronique Théry.

Thomas